



Le Baudet du Poitou, un patrimoine vivant...

Connaissez-vous le Baudet du Poitou ? Un mystère plane sur ses origines. Difficile de trouver une explication à sa spécificité, ses longs poils qui font des dreadlocks. Sans doute une très ancienne race d'âne...

> Plusieurs ânes sont encore nés ce printemps à l'élevage de la Clouère. Un baudet du Poitou et une ânesse du Poitou donnent naissance à un fedon après plus d'un an de gestation.

"Le plus prisé, chez l'âne du Poitou, c'est sa robe !", explique François Ressegand, propriétaire de l'élevage de la Clouère à Usson-du-Poitou. Ceux qu'on appelle les "Guenillous" ou les "Bourayoux" avec leurs longs poils ont aussi une morphologie qui fait d'eux les plus grands ânes du monde (environ 1m40 au garrot pour le mâle). Le standard du Baudet du Poitou est une tête grosse, des oreilles longues et de très longs poils, avec un poids qui varie de 350 à 450 kg.

Le terme "Baudet du Poitou" est devenu un nom d'appellation, pour désigner l'espèce particulière d'âne du Poitou. Le Baudet, c'est donc le mâle. Si d'aucuns disent que son origine remonterait au temps de l'époque gauloise, d'autres parlent de l'Afrique par les Maures en passant par l'Espagne. L'âne du Poitou semble avoir fait son apparition dès le X^e siècle en France, mais c'est seulement en 1717 que l'on trouve une description correspondant à son type actuel. Le cœur du berceau de cette race est la région de Melle en Deux-Sèvres.

Un rôle de reproducteur

Cet âne au "look" singulier constitue un peu "l'aristocratie des ânes" tant il a été un élément incontournable pour la production mulassière poitevine. Historiquement, c'est le croisement baudet et jument qui a toujours été préféré pour produire mules et mulets de grandes tailles. Des bêtes de somme très recherchées pour leur résistance et leur rusticité. C'est ainsi que les mules engendrées par l'accouplement du baudet et d'une jument

qualifiée de "mulassière", qui auraient au passage largement contribué à l'aménagement du marais-poitevin, furent très longtemps les plus appréciées en France et exportées dans de nombreux pays (Amérique, pays méditerranéens...) avant de voir leurs perspectives disparaître après la dernière guerre mondiale.

Une race menacée

L'évolution des techniques et les transformations agricoles ont donc relégué cet animal à une disparition assurée. Après une étude réalisée en 1977, mettant en évidence la présence de 44 Baudets du Poitou seulement, une opération de sauvegarde de la race asine du Poitou a été mise en place. Entre autres, François Ressegand, de l'élevage de la Clouère, s'y est employé avec passion. En 1987, il a acheté deux ânesses 100% pure race ; au fil du temps et avec une sélection rigoureuse du mâle, son élevage dispose maintenant d'environ 14 ânes du Poitou. Un cheptel dont l'amélioration génétique est l'objectif, mais pas le seul, le bonheur de ses bêtes est capital. Et cela se sent ! A la base, ce sont déjà des animaux très attachants et doux, mais ceux de l'élevage de la Clouère sont des vrais "crèmes" ! Selon François Ressegand, "c'est un véritable patrimoine vivant qui demande de la passion, car sa sauvegarde reste très fragile. Les effectifs, à l'heure actuelle, étant en constante diminution, cela en fait presque un animal de collection !" Aujourd'hui, de plus en plus de passionnés utilisent le Baudet du Poitou pour le travail agricole, la selle, le bât ou encore l'attelage de loisir.

Infos +

Elevage de la Clouère
Lieu-dit "Pardine",
86350 Usson-du-Poitou